La préfecture détruit une maison habitée par des rroms.
Nous voulons un autre logement
MAINTENANT

Rassemblement
aujourd'hui jeudi 30 juillet
à 18h

à l'entrée de la rue piétonne, Croix de Chavaux

Ce matin à 7h, la police française, en collaboration avec un policier roumain, a expulsé une cinquantaine de rroms roumains, dont une vingtaine d'enfants. Ils habitaient depuis décembre dans une maison abandonnée et délabrée de l'avenue du président Wilson, près de la Croix de Chavaux à Montreuil.

Les pelleteuses sont entrées en action tout de suite après l'expulsion, pour les empêcher de réinvestir ce lieu de fortune où ils étaient depuis environ huit mois, alors qu'ils avaient été expulsés de plusieurs terrains à Montreuil l'hiver dernier, pendant le salon du livre.

Les enfants expulsés aujourd'hui étaient inscrits à l'école Berthelot. Que se passera-t-il s'ils n'ont pas de logement à la rentrée?
"Citoyens" européens, les rroms ne bénéficient pourtant d'aucun des droits élémentaires des autres européens: interdiction de travailler, aucune aide sociale, expulsés sans cesse de leurs logements ou même de terrains vagues, refus fréquent de scolariser leurs enfants...

Chassés, expulsés de partout, renvoyés souvent en Roumanie ou en Bulgarie où ils subissent les mêmes discriminations, ce sont des citoyens de seconde zone, en raison de leur provenance éthnique et culturelle. Une politique raciste que le gouvernement français assume aujourd'hui ouvertement.

Cette expulsion suit de peu les annonces gouvernementales d'expulsions massives de tous les logements précaires de rroms. Il est d'autant plus important de ne pas l'accepter.

Les rroms expulsés, leurs voisins et tous ceux qui les soutiennent, exigent un relogement pérenne et immédiat.

Contact: n° d'Urgence anti-expulsions 06 08 55 99 82